

Richard Bergeron, chroniqueur urbain
Ici Radio-Canada Première 95,1 FM, émission Le 15-18

Engagements des 3 principaux candidats

Chronique du 1^e octobre 2025

Les trois candidats principaux à la mairie de Montréal sont :

- **Luc Raboin**, de Projet Montréal, le parti au pouvoir depuis 8 années;
- **Soraya Martinez Ferrada**, d'Ensemble Montréal, l'opposition officielle à la Ville;
- **Craig Sauvé**, actuel conseiller indépendant, créateur du tout nouveau parti Transition Montréal.

Soraya Martinez Ferrada a siégé au conseil municipal de 2005 à 2009, ce qui a correspondu à mon premier mandat. Ensuite, j'ai peu suivi son parcours. J'ai vaguement connu Luc Raboin quand j'étais chef de Projet Montréal. Quant    Craig Sauvé, je ne crains pas de dire qu'il s'agit de l'un des êtres les plus charmants que j'aie jamais rencontré, doublé d'un fidèle ami personnel depuis plus de 20 ans.

J'aborde donc cette chronique avec une attitude neutre pour ce qui concerne Luc Raboin et Soraya Martinez Ferrada, et un préjugé favorable à l'endroit de Craig Sauvé. Mais comme vous le verrez, le dicton voulant que « Qui aime bien, châtie bien » trouvera parfaitement à s'appliquer avec ce dernier.

Neutralité idéologique

Deux des trois candidats ne respectent pas le point un de ma feuille de route présentée la semaine dernière puisqu'ils affichent ouvertement leur orientation idéologique :

Luc Raboin dit et répète à l'envie qu'il est « de gauche » et « progressiste ». Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'il ne parle pas à la population montréalaise mais tente de donner des gages à l'aile gauche de Projet Montréal. Il était notoire, lors de la course à la chefferie, qu'il représentait la « droite », opposée à la candidate « de gauche » appuyée par la mairesse Plante, **Gracia Kasoki Katahwa**. D'ailleurs, c'est dans ce même but, donner des gages à la gauche du parti, que Luc Raboin a annoncé qu'il nommerait Mme **Kasoki Katahwa**    la présidence du comité exécutif. Quand les gens de Projet Montréal se parlent entre eux, ils ne parlent pas à la population... qui pourrait s'en vexer :

Craig Sauvé va beaucoup plus loin. Écoutons-le : « *Je suis le pire cauchemar de la Coalition avenir Québec (CAQ)* ». M. Sauvé affiche clairement son orientation « de gauche », ce qui explique cette déclaration de guerre à la CAQ, présumée « de droite ». Probablement qu'il ne tient pas en plus haute estime le gouvernement Carney,    Ottawa, puisqu'il a lui-même été candidat du NPD lors de la dernière

élection fédérale. Bref, M. Sauvé se situe à l'exact opposé d'une attitude de collaboration constructive avec les gouvernements en place à Québec et Ottawa.

Soraya Martinez Ferrada a pour sa part été ministre du gouvernement Trudeau, ce qui laisse présumer une orientation idéologique de centre-gauche. Avant d'être élue cheffe d'Ensemble Montréal, elle s'est elle-même définie comme une « progressiste pragmatique ». C'est très gentillet, le plus proche qui soit de la neutralité. Plutôt que de crier sur les toits telle ou telle orientation idéologique, Mme Martinez Ferrada a frappé un grand coup en annonçant que son numéro 2, le président de son comité exécutif, serait Claude Pinard, depuis 2021 PDG de Centraide du Grand Montréal, personnage consensuel entre tous. Enfin, pour revenir à l'objectif même de cette exigence de neutralité, tout indique que Mme Martinez Ferrada trouverait une oreille attentive, à Ottawa, au sein du gouvernement Carney.

Logement et itinérance

Le logement et l'itinérance sont des problématiques tellement liées l'une à l'autre que, comme le font les candidats eux-mêmes, je les traiterai ici ensemble.

Les auditeurs savent combien j'ai toujours été très critique à l'endroit ***du Règlement pour une métropole mixte*** (RMM) prescrivant 20 % de logements sociaux, 20 % de logements abordables et 20 % de logements familiaux, ces fameux 20-20-20. L'administration Plante ne devait d'ailleurs pas être si sûre d'elle puisqu'elle en a retardé l'entrée en vigueur à la fin de son premier mandat (1^e avril 2021), créant une cohue chez les promoteurs qui se sont assurés de se procurer leur permis de construire avant cette date. Ce qui devait arriver est ensuite arrivé : les mises en chantier résidentielles se sont effondrées à Montréal, alors même que cette année, le reste de la région métropolitaine est en voie de surpasser le record historique de 1987. J'ai toujours dit qu'il fallait abolir ce règlement, ce que deux candidats à la mairie s'engagent effectivement à faire.

Luc Raboin, en tant que président du comité exécutif, a été le bras droit de Valérie Plante ces deux dernières années. Les règles politiques sont ainsi faites qu'il ne pouvait pas désavouer sa patronne sur l'un de ses « legs » les plus importants. Il a donc commencé par ronger son frein. Devenu chef, sa première annonce choc fut précisément l'abolition des 20-20-20. Ceux-ci seraient remplacés par l'imposition d'un minimum de 20 % de logements hors-marché pour les projets de 200 logements et plus : notez le seuil d'application très élevés, un minimum de 200 logements, et le soin que prend M. Raboin à ne pas parler de « logements sociaux », sage prudence chez qui sait que cette catégorie dépend des financements des gouvernements supérieurs.

M. Raboin propose un Fonds d'obligations municipales pour financer des projets de logement social et abordable, permettant aux particuliers, aux entreprises et aux fondations « **d'investir en fonction de leurs valeurs** ». Objectif de 50 M\$ au cours du prochain mandat. Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué : créer un Fonds Habitation au budget de la Ville alimenté de **25 M\$ par an**, donne 100 M\$ en quatre ans. Ces 100 M\$ permettraient à la Ville soit de payer entièrement 200 logements, soit, en tant que partenaire minoritaire (100 000 \$ par logement), de

contribuer à la construction de 1 000 de ceux-ci. Ça tombe bien puisque M. Raboin parle de « mettre sur pied » 1 000 logements de transition pour les personnes itinérantes au cours du prochain mandat.

Soraya Martinez Ferrada s'est elle aussi engagée à abolir les 20-20-20. À la manière de la mairesse Catherine Fournier, à Longueuil, elle entend remplacer le bâton par la carotte. Au stade actuel le tout demeure vague, s'agissant « d'incitatifs financiers » et de « partenariats durables avec des OBNL et des promoteurs privés ».

Mme Martinez Ferrada s'engage à ce qu'il n'y ait plus aucun campement d'itinérants d'ici la fin de son mandat à la mairie (2029). Pour ce faire, elle entend tripler le montant alloué annuellement par la Ville, qui passerait de 9,5 M\$ aujourd'hui à 30 M\$. Si j'ai bien compris la stratégie de Mme Martinez Ferrada, sa solution passerait essentiellement par le logement, ce qui explique les 120 M\$ sur 4 ans.

À moins que la chose m'ait échappé, je n'ai pas capté d'engagement relatif aux 20-20-20 chez le candidat Sauvé. Quant à l'itinérance, je n'ai noté que la dénonciation du « cruel manque de leadership de Montréal et de la CAQ, laquelle ayant complètement ignoré le dossier d'itinérance » (La Presse, 16 septembre).

Budget

J'ai consacré plusieurs chroniques à l'enjeu budgétaire à la Ville de Montréal. Au minimum, cet enjeu concerne les 3 000 employés municipaux qui se sont ajoutés au cours des deux mandats Plante. Pour rappel, les effectifs à la Ville étaient demeurés fixes à 21 000 tout au long des 12 années antérieures (2006 à 2017, inclusivement). S'ajoute à cela le tarissement des exceptionnelles entrées d'argent produites par le dynamisme immobilier pré-20-20-20 et l'impossibilité d'augmenter encore la dette de la Ville, aujourd'hui à près de 150 % du budget.

Luc Raboin ne paraît aucunement inquiet. Il entend conserver les 3 000 postes créés par l'administration Projet Montréal et remplacer chaque employé qui partirait.

Le seul engagement financier de M. Raboin que j'aie vu passer consisterait à instaurer une redevance sur les panneaux publicitaires afin de financer la culture. Simple bout de chandelle financier qui, de surcroît, déroge radicalement à la position historique de Projet Montréal tendant à retirer les panneaux publicitaires partout dans la Ville.

Soraya Martinez Ferrada s'engage à abolir au moins 1 000 postes à la Ville, en ne renouvelant pas les départs.

Craig Sauvé a quant à lui publié plusieurs éloges bien sentis des travailleurs de la Ville, ce qui ne préjuge d'aucune réduction des effectifs. Alors que s'annonce un cycle de conflits de travail, il est peut-être malvenu de trop vanter les employés de la Ville.

À part en partie Mme Martinez Ferrada, aucun des candidats ne semble conscient des difficultés financières auxquelles la Ville sera confrontée au cours des prochaines années.

Voilà qui fait le tour des sujets à mon sens les plus importants de cette campagne. Vous aurez remarqué qu'il n'y a pas d'envolées lyriques genre « ligne rose » ou « tant de dizaines de milliers de logements sociaux en quatre ans » : les électeurs ont vu neiger et ne s'y laisseraient plus prendre. Cela dit, il faut bien que les candidats meublent ces 45 jours de campagne, ce qu'ils feront en puisant dans leur réserve de sujets secondaires :

- On se disputera sur les **pistes cyclables**. À cet égard, qui circulait à vélo dans les années 1980 peut difficilement croire ce qu'est aujourd'hui devenue la question du cyclisme à Montréal : le moindre bémol sur le tracé d'une bande cyclable, rue Port-Royal par exemple, sera considéré comme un sacrilège. **Mme Martinez Ferrada** ne s'y fera pas prendre une seconde fois. Tous les candidats se disent donc favorables à la poursuite de développement du réseau cyclable. Mention spéciale ici à Craig Sauvé, qui parle de doter les BIXI de sièges pour bébés.
- Le lendemain, Luc Raboin annoncera que la circulation sur la **voie Camillien-Houde** sera maintenue jusqu'à nouvel ordre. Soraya Martinez Ferrada est sans doute du même avis. Les deux ont le temps de consulter ma chronique ***Quel futur pour la voie Camillien-Houde***, du 25 septembre 2023. Je demeure aussi à leur disposition pour en parler.
- Puis ce sera le retour de la **collecte hebdomadaire des ordures ménagères** dans l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. La collecte aux deux semaines résultait d'un penchant mauvais chez certains cherchant à «  duquer » les gens pour, qu'ils le souhaitent ou non, qu'ils s'inscrivent dans le sens du « progrès ».
- Enfin, mon ami Craig ne manquera pas de proposer une « **vision progressiste des relations internationales** » visant à accueillir à Montréal les talents américains traumatisés par l'extrême droite trumpienne et utiliser les leviers financiers de la Ville contre les régimes de Netanyahu et de Poutine, respectivement responsables de génocides à Gaza et en Ukraine. Sauf, cher Craig, que cela a bien peu à voir avec la politique municipale, comme c'est aussi le cas de ta défense de l'écriture inclusive et de combien d'autres sujets.